

# Une année de sécheresse ordinaire en Poitou

07/01/2012 05:46

**Le changement climatique s'est confirmé en 2011. Malgré un été pluvieux et un mois de décembre très arrosé, le déficit de précipitations s'est creusé.**

Record de chaleur, faibles précipitations et ensoleillement généreux : les conditions météorologiques observées en 2011 confirment le changement climatique constaté en Poitou depuis plusieurs années. Immanquablement, le redoutable cocktail a provoqué une nouvelle sécheresse.

S'il n'existe rien de tel qu'une année normale dans ce domaine, les « normales » calculées sur la base des relevés des trente dernières années permettent toutefois de dégager des moyennes. À ce titre, l'année 2011 est hors normes mais elle s'inscrit dans la tendance du réchauffement.

## " Le Poitou retrouvés dans le nord de l'Espagne ! "

« Plusieurs records de chaleur ont été battus », précise le directeur départemental de Météo France, Rémy Fruchard. « Il a fait 10,2° à Poitiers le 7 janvier 2011 et 17,1° le 10 février ; il a aussi fait entre 24,2° et 26,2° du 6 au 9 avril. » Il a par ailleurs fait 35,4° le 27 juin, jour le plus chaud de l'année, et -4,3° le 3 janvier, jour le plus froid. Au final, malgré un été particulièrement frais, la température moyenne de l'année passée est la plus chaude jamais enregistrée dans la Vienne : 13,2° contre 12,7° pour le précédent record de 2003.

Quant au cumul des précipitations, il serait catastrophiquement bas sans un dernier mois copieusement arrosé. Il est tombé 161,2 mm de pluie en décembre - un record -, soit plus de deux fois la normale. La tempête du 15, accompagné de rafales de vent jusqu'à 107 km/h, y est pour beaucoup : 60 mm de pluie pour cette seule journée et un sixième des précipitations de l'année en trois jours !

« Les autres mois les plus pluvieux de l'année ont été les mois d'été ; or, ces précipitations ne sont pas efficaces pour les nappes phréatiques », explique Rémy Fruchard. « L'eau est consommée par les plantes en pleine croissance ; elle s'écoule, aussi, mais elle ne pénètre pas dans les sols. » Sans compter l'évapotranspiration dont le total dépasse celui des précipitations : 903 mm contre 651 mm.

« On va vers des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes », estime le responsable de Météo France. « La

température moyenne est passée de 11° à 12,25° en quarante ans. On a gagné 1 % d'insolation. Et le déficit entre les précipitations et l'évapotranspiration se creuse. C'est comme si le climat avait migré de 400 km ; le Poitou se retrouve dans le nord de l'Espagne ! » Un changement qui ne sera pas sans conséquence sur la faune et la flore. Ni sur les activités humaines.

Baptiste Bize

